

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 30 MAI 1907

80ème Année

Le Berceau d'une Reine.

Cettigne, 8 mai.

Au fond d'une baie profonde et contournée comme un fjord, une petite ville au pied de hautes montagnes de granit, blottie dans l'infirmité d'une gorge que surplombe, haut de trois cents mètres, un rocher couvert de formations en zigzag, de vieux murs crénelés qui aboutissent à la masse noire et carrée d'un fort, si curieusement, invraisemblablement perché, qu'on s'imaginait pas les hommes ayant entrepris ces travaux fantastiques et métriques, à présent si enfantineusement redoutables. Au-dessus du rocher, la montagne s'enlève, s'accroche à des chaux de pierres grises, rongées, pareilles à de gigantesques éponges pétrifiées. Les arêtes vives, les croupes bosselées qui se chevauchent pour atteindre tout à fait vers le ciel aux neiges éternelles, donnent à ce petit port de Cattaro, possession autrichienne, seuil défilé de Monténégro sur la mer, l'aspect d'un de ces dessins sauvages et romantiques comme Victor Hugo se plaisait à en tracer à la fin d'un repas avec de la sépie, de l'encre de Chine ou de la cendre d'un cigare et du café. Sur le port, une population colorée, des femmes habillées, par-dessus des robes brunes, d'épées de redingotes de linage blanc sans manches, et coiffées d'une petite toque ronde, plantée en haut du front, et d'où retombe un voile noir, les hommes ont des vestes rouges, d'amples culottes bleues, des guêtres brodées. Nous avons l'impression de débiter sur les planches du Châtelet, pendant une de ces pièces à grand spectacle qui ont pour cadres successifs les cinq parties du monde. La ville ne fait qu'augmenter ce sentiment: les édifices sont au ras du sol, posés de travers; le regard embrasse du même coup deux églises, quelques maisons à un seul étage, entre lesquelles, comme s'ils sortaient des portants de toile peinte, vont et viennent les suédois, allemands de l'empereur d'Autriche. Le portail de l'église grecque n'a pas trois mètres de haut, et l'édifice tout entier tendrait sur la scène du plus étroit de nos théâtres du boulevard. Les rues rappellent certains campos vénitiens, certaines rues écartées vers San Zaccaria, et presque partout on retrouve au fronton des maisons anciennes le souvenir de la puissance de Venise, le lion ailé de Saint-Marc qui montre ses griffes parmi les ornements sculptés dans la pierre. Minuscule et baroque, Cattaro est une ville encore, une petite ville autrichienne, au fond d'un fjord des montagnes d'Albanie, accrochée au rocher, entre des liguiers et des marronniers roses. Mais Cettigne, Cettigne pour laquelle nous sommes venus prendre ici des voitures, Cettigne, située au-delà de l'immense muraille rocheuse, où le soleil de mai vient écraser ses plus éblouissants reflets, Cettigne!

Nous quittons Cattaro vers une heure et demie, à l'heure de la plus forte chaleur. Les marronniers roses, les figuiers, quelques bouquets d'arbres, qui déjà nous semblent bien maigres, accompagnent notre route, bordent d'encre un peu de verdure les chemins. Mais, bientôt, l'herbe elle-même s'est faite rare et les lacets de la route s'étagent au-dessus de rochers que nulle végétation ne couvre plus. L'air brûle. Le grand chaos volcanique penché jusqu'à la mer, convulsivement descendu jusqu'aux rives de l'Adriatique, se hausse sans cesse au-dessus de nos têtes. Plus nous montons, plus nous gravissons de lacets, plus il en paraît, formant d'autres sommets, que nous foulons bientôt pour être dominés encore par ces rampes interminables qui nous montrent à nos pieds toujours plus d'Adriatique, plus d'infini, et le fjord albanais plus rétréci, plus bleu dans ses anfractuosités, plus violacé dans ses masses posées au ras de la mer, qu'un ciel couvert par un orage menaçant rend plus moirée, plus claire au creux des monts plus obscurs. Après trois heures et demie de montée, avec encore le même panorama de plus en plus immense et de plus en plus

Funérailles de Mme McKinley.

Canton, O., 29 mai.—Les restes de Mme Ida Saxton McKinley reposent maintenant auprès de ceux du président McKinley dans le caveau du cimetière de West-lawn.

Les cérémonies funèbres, très simples, ont eu lieu à la résidence McKinley rue Market, cet après-midi, au milieu d'une assistance distinguée comprenant le président Roosevelt, le vice-président Fairbanks, le gouverneur Harris et nombre d'autres hauts fonctionnaires de la nation et de l'Etat.

Les banquets, magasins, fabricques, lieux d'amusement, les parcs et les écoles, ont tous fermé leurs portes pendant les funérailles.

Il était près d'une heure quand le président est arrivé à Canton accompagné des secrétaires Root, Wilson, et Garfield, du général Corbin et du secrétaire Loeb.

Les voyageurs ont été conduits immédiatement chez le juge Day, où un lunch a été servi.

Si vaste que soit la vieille résidence McKinley elle n'aurait pas à contenir les milliers de personnes qui désiraient assister aux cérémonies.

La maison était pleine de fleurs surtout des roses qu'aimait particulièrement Mme McKinley, et les bouquets avaient été envoyés en si grand nombre qu'il avait fallu les faire porter au cimetière.

Le roi et la reine de Norvège à Paris.

Paris, 29 mai.—Pendant que le roi Haakon et la reine Maud de Norvège se promenaient en voiture ce matin dans le parc de Versailles avec le président et Mme Fallières, un des chevaux fit un écart au moment où la voiture franchissait un pont et sauta dans une pièce d'eau entraînant son postillon avec lui.

La reine et Mme Fallières furent légèrement alarmées, mais l'incident n'eut pas d'autre suite. L'homme fut repêché sain et sauf, un autre cheval fut attelé à la voiture et la promenade reprit son cours.

ARRESTATION D'UN FORÇAT ÉVADÉ.

Jackson, Miss., 29 mai.—J. B. Slade, un forçat blanc qui n'était échappé il y a un an de la ferme pénitentiaire de Rankin, a été capturé la nuit dernière dans le comté de Pike, près de la frontière de la Louisiane.

Avant de se rendre le forçat a livré un combat désespéré et les députés shérifs ne purent s'en emparer qu'après l'avoir grièvement blessé.

Si le forçat avait été condamné à perpétuité pour meurtre était l'un des plus riches fermiers du comté de Pike.

Il a été ramené à Jackson cet après-midi et remis entre les mains des autorités.

Catarrhe de l'Estomac Guéri par Peruna.

Mme Joseph Beaudoin, 59 rue St. Olivier, Québec, P. Q. Can., écrit: "Peruna est merveilleux pour l'indigestion. Je mange tout ce que je veux et ne sens plus d'oppression."

"J'avais la dyspepsie depuis longtemps et avais essayé d'autres remèdes variés quand je me décidai à essayer Peruna et la quatrième bouteille j'étais parfaitement guéri."

"Pour cette raison je le recommande à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie, la dyspepsie."

"Pensez que tous ceux qui sont affligés de cette façon prendront du Peruna comme je l'ai fait."

"L'expérience de Mme Beaudoin devrait être pour qui ce soit une preuve suffisante de la valeur du Peruna dans les cas de dyspepsie catarrhale. Si vous souffrez du catarrhe de l'estomac sous une de ses nombreuses formes, faites un essai loyau du Peruna, évitant en même temps votre diète toutes les indiscretions qui tendraient à retarder une guérison, et vous serez bientôt récompensé par un appétit normal et une digestion saine."



Mme Joseph Beaudoin, 59 rue St. Olivier, Québec, P. Q. Can., écrit: "Peruna est merveilleux pour l'indigestion. Je mange tout ce que je veux et ne sens plus d'oppression."

ALBERT FLAMENT.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le président Roosevelt et son cabinet se rendent à Canton.

Pittsburg, Pie, 29 mai.—Le président Roosevelt a traversé Pittsburg de bonne heure ce matin, en route pour Canton, Ohio, où il se rend pour assister aux funérailles de Mme McKinley. Le train présidentiel est arrivé en gare à 7 heures et en est reparti à 7:55 heures. Il y avait peu de monde à la station.

— Youngstown, O., 29 mai.—Le président Roosevelt et les membres de son cabinet sont arrivés ce matin à 9:37 heures à Youngstown, en route pour Canton.

Un certain nombre de personnes s'étaient rendues à la gare pour saluer le président.

Le frère de Czolgosz à Canton.

Canton, Ohio, 29 mai.—Depuis hier soir des milliers de personnes sont accourues de toutes les parties de l'Union pour assister aux funérailles de Mme McKinley.

Le bruit ayant couru que Michael Czolgosz, le frère de l'assassin du président McKinley, était dans la ville, la police a doublé de précautions et a pris des mesures énergiques en vue de protéger la personne du président Roosevelt.

Trois ou quatre suspects ont été arrêtés et malgré leurs protestations d'innocence ne seront remis en liberté qu'après le départ du président pour Indianapolis.

Grève terminée.

Newark, N. J., 29 mai.—La grève des ouvriers charpentiers qui avait commencé le 1er mai s'est terminée aujourd'hui par la victoire complète des grévistes. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et un salaire de 50 sous par heure.

LANCERMENT DU "BIRMINGHAM"

Quincy, Mass., 29 mai.—L'ex-gouverneur Joseph F. Johnson, de l'Alabama, représentant cet Etat, et Mlle Mary Campbell, de Birmingham, marraine du navire, se sont rendus aux chantiers de la Fore River Shipbuilding Company, aujourd'hui pour assister au lancement du croiseur-éclairer "Birmingham" qui va être "jouté à la marine américaine."

Le maire James W. Thirley, le représentant du maire Ward, une vingtaine d'autres citoyens de Birmingham, les parents de Mlle Campbell et plusieurs de ses amis assistaient aussi au baptême.

Le "Birmingham" qui aura une vitesse de 21 nœuds à l'heure, est une construction d'un nouveau genre dans la marine américaine. Sa vitesse un peu moindre que celle des croiseurs-éclairers allemands est compensée par son pouvoir de maintenir sa vitesse par n'importe quel temps.

Le croiseur américain pouvant en plus contenir deux fois plus de charbon, son rayon d'action est bien plus considérable que celui des bâtiments allemands de même classe.

Le "Birmingham" mesure 420 pieds de long, 46 pieds 8 pouces de large et a un tirant d'eau de 19 pieds. On estime qu'il aura une puissance de 16,000 chevaux.

Sa coque est en acier avec deux cloisons transversales longitudinales et cinq ponts. Sa batterie comprendra deux canons de 5 pouces et six canons de 3 pouces à tir rapide, et deux tubes lance-torpilles submergés de 21 pouces.

Sa force motrice lui viendra de machines verticales ayant quatre cylindres à triple expansion, et il sera muni des hélices doubles habituelles.

Le "Birmingham" se distinguera par ses deux mâts et ses quatre petites cheminées.

Mort du capitaine Alonzo McLean.

Mobile, Ala., 29 mai.—Le capitaine Alonzo A. McLean, un des capitaines les mieux connus de la

AUX BOULANGERS.
LA BONNE FARINE FAIT LE BON PAIN.
Les meilleures qualités de farine dans le Sud aujourd'hui sont offertes par
BROWDER FRÈRES.
314 rue Magazine.
J. T. BUDDECKE, Vendeur en ville. J. E. HALEY, Commissaire-voyager.
Agente pour la vente du Hubbard's Superativa Minnesota. Farine du Kansas. Patente de la Louisiane. Levain pour Four Sweet Crumb & B. G. 30 mai.

Whitney Central National Bank

U. S. DEPOSITORY.

CAPITAL ET SURPLUS, \$3,175,000.

CHARLES GODCHAUX, Président.
Paul Wright, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier.
Chas. M. Wiltzer, Vice-Président. E. H. Kemp, Assistant Caissier.
Sol Washburn, Vice-Président. M. F. Assistant Caissier.
John E. Bonden, Jr., Vice-Président. Chas. F. Bailey.
Frank B. Williams, Vice-Président. Secrétaire du Département de Change.

Attention Courtoise et Facilities Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petites Dépositaires.

VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.

Change Etranger Acheté et Vendu.

Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde.

10 mars—6m—dim

JAPALAC

"WEARS LIKE IRON."

THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED

Echantillons Gratuits

Un an ou plus nous donnerons à n'importe quelle dame qui visitera notre magasin un échantillon suffisant pour donner du fini à une chaise ou une table.

CAMPBELL GLASS & PAINT CO.

338-340 RUE CAMP.

MES CONFESSIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela au téléphone et me disait: "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom et Tim écartés." La petite jument me jura de tout pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que les Juges Indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme jury je suis presque devenu un avocat, mais je m'en souviens que le Juge n'a pas dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour: "L'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquiescer, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution—c'est à dire la Loi Criminelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtimement. Il me paraît que parfois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux: "Demandez à Papa, dit-elle."

Le jeune homme savait que Papa était mort. Et savait quel avait été son genre de vie. Et savait qu'il l'avait emprunté quand elle dit: "Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

W. G. TEBALD (l'Auteur).
217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, La.

SATISFAIT

est tout le monde qui achète leurs buggies, "Surreys" et leurs harnais avec nous.

Ecrivez-nous pour un Catalogue.

Vous ne trouverez que le meilleur chez nous.

JOS. SCHWARTZ CO., Ltd.

321-335 RUE PERDIDO.